



**FEBEA**  
FÉDÉRATION DES  
ENTREPRISES DE LA BEAUTÉ

# MESURER SON EMPREINTE EAU

**un enjeu stratégique pour  
le secteur cosmétique**

**SYNTHESE DU GUIDE**

Longtemps perçue comme abondante, l'eau douce est aujourd'hui reconnue comme une ressource précieuse, dont la gestion devient un enjeu croissant face à la variabilité climatique, à l'évolution des usages et aux enjeux de qualité. Dans ce contexte, les entreprises ne sont plus seulement utilisatrices d'eau : elles deviennent des acteurs responsables qui sont ainsi amenés à mieux comprendre et maîtriser leurs interactions avec cette ressource essentielle.

Pour le secteur cosmétique, l'eau revêt une portée symbolique forte et occupe une place centrale tout au long de la chaîne de valeur : dans la culture des matières premières, dans les procédés industriels, dans les formulations et jusque dans l'usage des produits par les consommateurs. Conscientes de cette responsabilité, les entreprises de la beauté sont déjà engagées dans des démarches en faveur de la préservation de la ressource, comme en témoigne notamment le [guide de bonnes pratiques de l'eau](#) et le [plan de sobriété hydrique](#) du secteur.

Dans la continuité de ces initiatives, et afin d'aller plus loin, il apparaît aujourd'hui essentiel de mieux comprendre, mesurer et piloter les impacts liés à l'eau. C'est l'ambition de ce nouveau guide, porté par la FEBEA dans le cadre des travaux du Groupe de travail sur les Enjeux de l'Eau et réalisé en partenariat avec le cabinet Hydros : fournir aux acteurs du secteur cosmétique un cadre méthodologique structuré, assorti de recommandations opérationnelles, pour accompagner la réduction de leur empreinte eau en tenant compte des spécificités de leurs activités.

Face à l'intensification des pressions sur les ressources en eau, les entreprises du secteur cosmétique renforcent leur résilience de leurs activités tout en contribuant activement à la préservation des milieux aquatiques. Dans ce contexte, l'empreinte eau s'affirme comme un outil stratégique pour éclairer la prise de décision et orienter les trajectoires de transformation.

Elle gagne à être mobilisée comme un outil évolutif, adaptable et prospectif, en intégrant des scénarios climatiques et économiques dans les analyses, en testant différents leviers d'action et en la croisant avec l'analyse de risques. Utiliser ces projections comme outil de dialogue interne permet également de suivre les progrès, d'ajuster les stratégies et d'anticiper les impacts, afin de contribuer durablement à la préservation des ressources en eau.



# 1. La démarche d'évaluation de son empreinte eau

À l'image de l'empreinte carbone, qui évalue l'impact d'une activité sur le changement climatique, l'empreinte eau vise à **estimer les pressions et dépendances exercées sur les ressources hydriques**. Elle constitue ainsi un outil essentiel pour mieux comprendre les enjeux liés à une gestion durable de l'eau et orienter les décisions vers des pratiques plus responsables.

Dans ce cadre, la première étape d'une étude d'empreinte eau consiste à définir clairement ses objectifs, car ceux-ci orientent l'ensemble de la démarche méthodologique. Qu'il s'agisse de réduire les impacts environnementaux, d'anticiper et gérer des risques, notamment liés à l'approvisionnement et au stress hydrique, ou encore de nourrir une stratégie de communication, ces finalités conditionnent directement le niveau de précision attendu, ainsi que le choix des indicateurs et des données à mobiliser. Le choix de la méthodologie dépend également des ressources et des données disponibles, qui sont elles-mêmes étroitement liées au budget et au niveau de maturité de l'organisation.

En cohérence avec ces objectifs, le calcul de l'empreinte eau repose sur plusieurs choix structurants :

- La nature des impacts pris en compte : quantité et/ou qualité des ressources ;
- Le type de ressources en eau considéré : eaux de surface, eaux souterraines ou eaux de pluie ;
- La considération des flux d'eau consommés uniquement ou inclusion des flux d'eau prélevés ;
- La prise en compte du contexte spatial et/ou temporel : un même usage de l'eau n'a pas le même poids selon le territoire et le niveau de disponibilité de la ressource ;
- Le type d'approche (monocritère ou multicritères) : l'empreinte eau peut être exprimée sous la forme d'un indicateur unique ou déclinée en plusieurs indicateurs complémentaires.

Il n'existe donc pas de méthode unique applicable à tous les contextes. **Certaines méthodologies sont davantage adaptées à des démarches de sensibilisation ou de communication, tandis que d'autres répondent plus spécifiquement à des exigences réglementaires, de reporting ou d'écoconception.** De la même manière, les besoins en données et le niveau de complexité varient fortement d'une méthode à l'autre.

Cette démarche doit toutefois s'appuyer sur des indicateurs et des méthodologies reconnues, afin de garantir la robustesse des résultats et d'éviter toute interprétation biaisée ou pratique de greenwashing.

Figure 1 : Comparaison des objectifs des différentes méthodologies



Le guide FEBEA décrypte notamment **la méthode volumétrique du Water Footprint Network (WFN) et l'approche ISO 14046 avec la méthode AWARE (Available WATER REmaining)** utilisée pour quantifier les impacts locaux sur la quantité des ressources en eau.

Dans ce cadre, le guide adopte une approche pédagogique et accompagne les entreprises, étape par étape, dans la mise en œuvre d'une démarche d'empreinte eau qui s'inscrit dans les principes méthodologiques de l'Analyse du Cycle de Vie (ACV). L'empreinte est calculée pour une unité fonctionnelle définie et peut couvrir tout ou partie du cycle de vie d'un produit, d'un service ou d'une activité, selon les objectifs de l'étude.

Le guide propose également une méthodologie simplifiée pour les PME / TPE, prenant compte des moyens disponibles, grâce à une approche par ordre de grandeur. Celle-ci consiste à cibler prioritairement les étapes du cycle de vie présentant les empreintes eau les plus significatives, afin d'optimiser les efforts.

## 2. Identifier les principaux postes d'empreinte dans la filière

Pour appréhender l'empreinte eau de la filière cosmétique, il est essentiel d'identifier les principaux postes de contribution tout au long de la chaîne de valeur. Cette analyse permet de cibler les leviers d'action les plus pertinents et d'engager des actions concrètes.

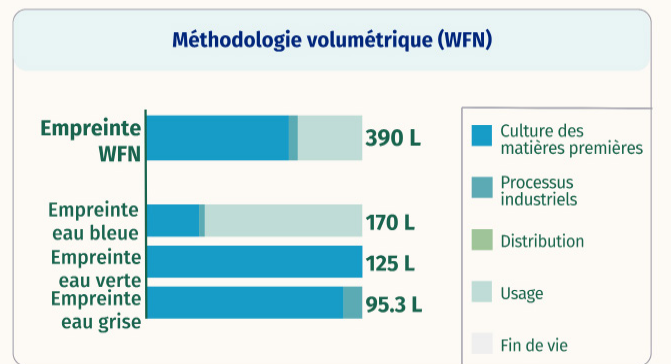
Concernant les différentes étapes du cycle de vie, les contributions à l'empreinte en termes de quantité de ressources varient selon le type de produit cosmétique.

- **Pour les produits rincés (shampoings, gels douche), le poste d'impact le plus important est l'usage du produit (douche), suivi par la culture des matières premières.**
- **En revanche, pour les produits non rincés, l'impact majoritaire se situe au niveau de la culture des matières premières, notamment d'origine végétale.**

S'agissant de la qualité des ressources en eau, les impacts se répartissent principalement entre **la culture des matières premières et les procédés industriels**, selon les indicateurs considérés. Par exemple, l'eutrophisation des eaux douces et marines est en grande partie engendrée par l'utilisation de pesticides ainsi que d'engrais phosphatés et azotés (P et N).

Enfin, bien que l'emballage contribue de manière plus limitée aux impacts quantitatifs, il reste un facteur non négligeable pour les impacts qualitatifs, en particulier lors de la **production des matériaux (métaux et matières pétrochimiques pour les plastiques)**.

### Shampooing



### Crème

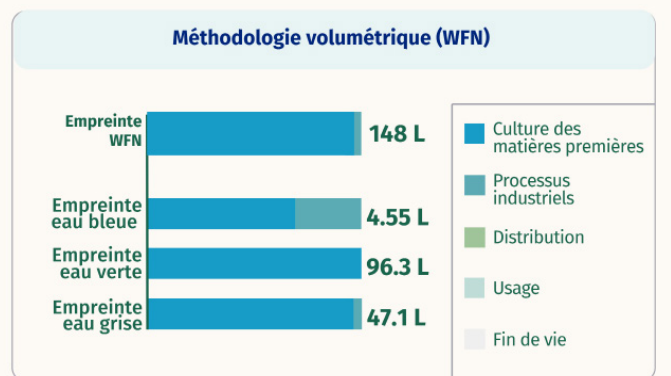


Figure 2 : exemple de répartition de l'empreinte eau (L par produit) de la formule d'un shampooing (produit rincé) et d'une crème hydratante (produit non rincé). On constate que, la phase d'usage du produit rincé se distingue pour l'empreinte eau liée à la quantité des ressources : elle représente presque 75% de l'empreinte eau bleue (qui correspond à la consommation d'eau issue des ressources en eaux de surface ainsi qu'en eaux souterraines). La crème hydratante étant un produit "leave-on" c'est-à-dire non rincé, on ne retrouve pas l'impact de la phase d'usage, nulle ici.

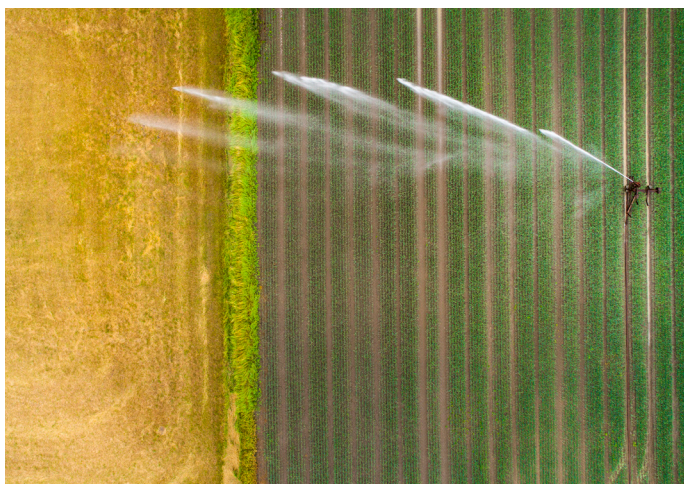
## 3. Réduire son empreinte eau

Une fois les points chauds de la chaîne de valeur identifiés, il convient d'analyser les leviers d'action disponibles ainsi que les risques associés. Les efforts doivent se concentrer sur les actions offrant le meilleur ratio impact/faisabilité. En pratique, les actions à privilégier concernent les processus situés dans des zones soumises à un stress hydrique élevé, présentant une empreinte eau importante, qu'elle soit volumétrique ou contextualisée, pour lesquels des marges de manœuvre concrètes et accessibles existent.

A chaque étape du cycle de vie, des pistes d'améliorations peuvent être envisagées :

- **Optimiser les formulations** (substitution d'ingrédients, développement de formules concentrées ou anhydres) ;
- **Privilégier un sourcing responsable**, notamment en favorisant des approvisionnements issus de zones à faible stress hydrique (Indonésie/Philippines vs Inde pour la production de coco par exemple) ;
- **Améliorer les procédés industriels** (réduction des pertes et des fuites, réutilisation des eaux) ;
- **Optimiser les emballages** (réduction du poids, recours à des matériaux recyclables et recyclés) ;
- **Sensibiliser les consommateurs** (campagnes d'information, incitation à une utilisation plus économe en eau).

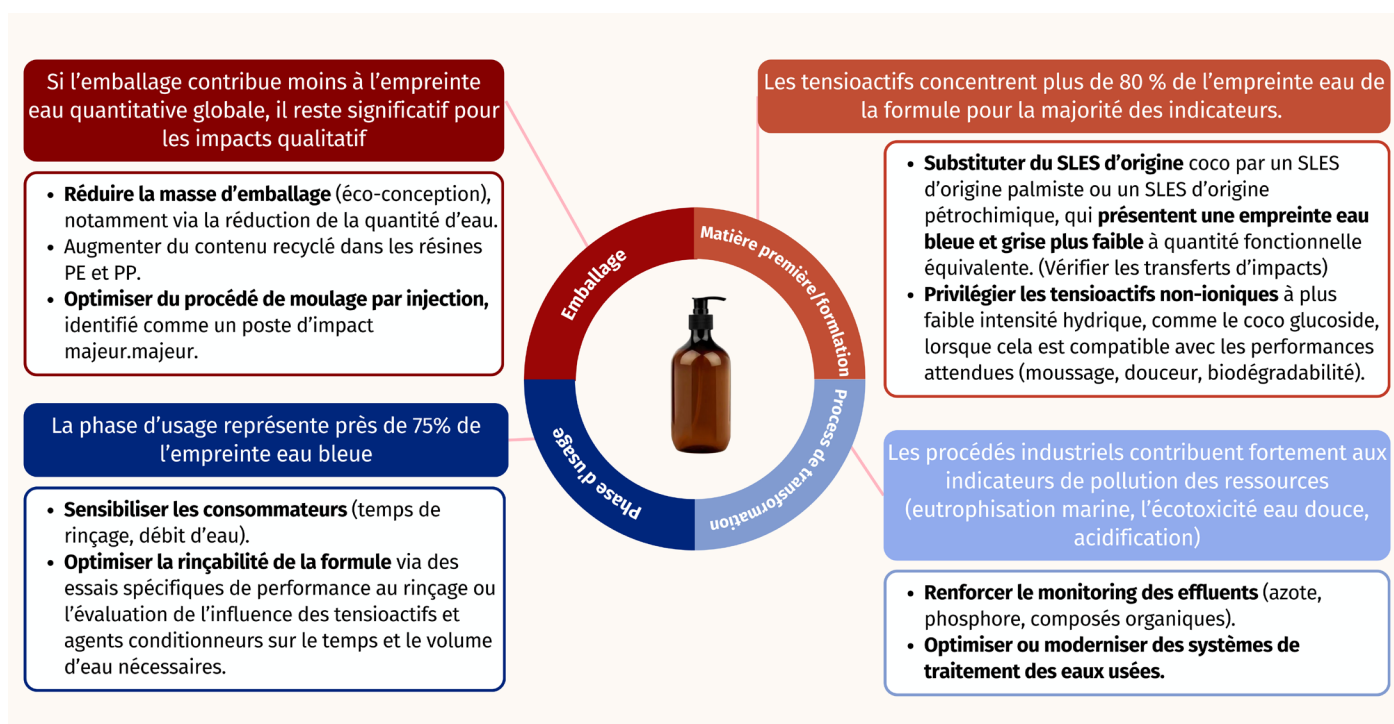
Pour approfondir ces éléments, le guide présente plusieurs études de cas visant à évaluer l'empreinte eau sur un large éventail de procédés, d'ingrédients et de familles de produits caractéristiques du secteur cosmétique. Ces analyses permettent de fournir des données et des ordres de grandeur pour chaque indicateur d'empreinte eau ainsi que des leviers d'action concrets pour en réduire les impacts.



Etudes de cas : shampoing liquide et crème de soin

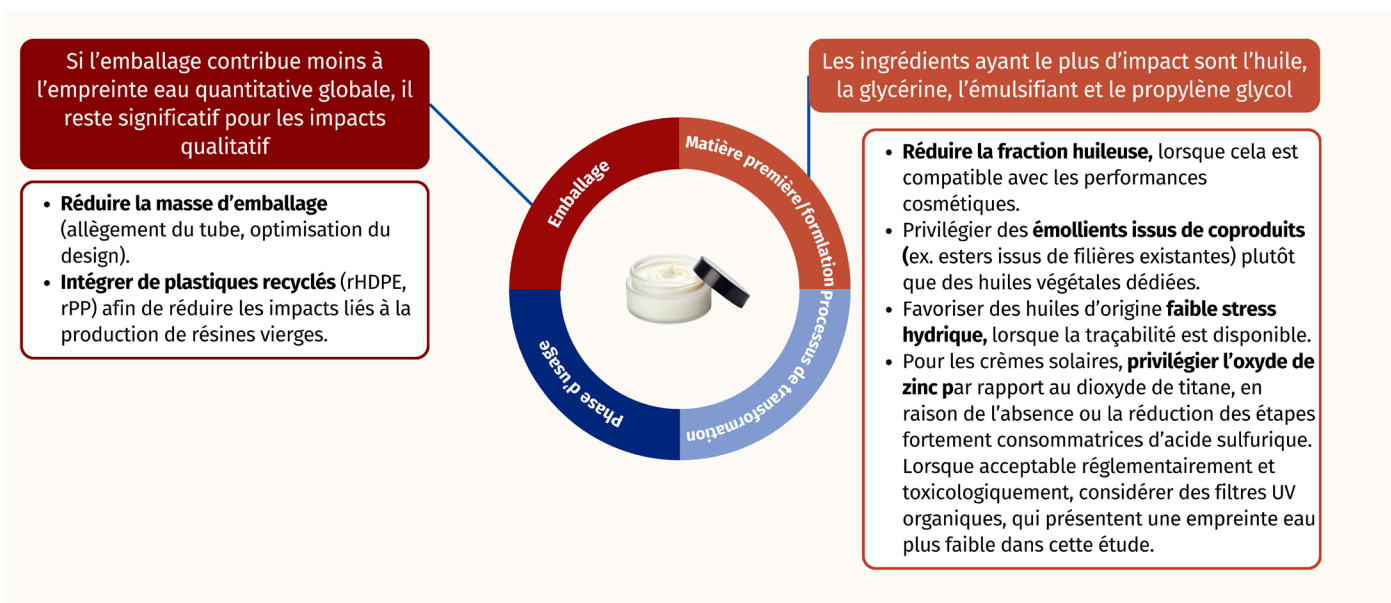
L'analyse du cycle de vie d'une **bouteille plastique de shampoing de 250mL** met en évidence que **les principaux leviers de réduction de l'empreinte eau se situent majoritairement au niveau de la formule**, en particulier via le choix des ingrédients et de leurs origines géographiques. En effet, la contextualisation AWARE montre que l'origine géographique est un facteur déterminant, indépendamment des volumes d'eau consommés. Certaines productions de coco aux Philippines par exemple présentent un bon compromis volume/stress hydrique (facteur de stress hydrique CF AWARE = 11 vs 35,9 pour l'Inde) et peuvent donc être à privilégier. Le Brésil est également un pays à fortes précipitations, ce qui réduit l'empreinte eau bleue des cultures de coco et de palme. L'emballage, bien que secondaire pour les indicateurs quantitatifs, demeure un contributeur significatif pour plusieurs indicateurs de qualité des ressources.

**Figure 3 : Leviers de réduction de l'empreinte eau du shampoing liquide :**



Pour **un tube en plastique de crème hydratante de 100 mL**, les résultats montrent que, contrairement aux produits rincés, la phase d'usage n'est pas contributive pour la crème hydratante. Les leviers d'amélioration se concentrent donc sur **la formulation et l'emballage**, ce dernier représentant une part importante des impacts hydriques du fait de sa masse relative.

**Figure 4 : Leviers de réduction de l'empreinte eau de la crème de soin**



Néanmoins, ces solutions doivent être envisagées avec précaution afin d'éviter les transferts d'impacts vers d'autres pressions environnementales. Il est donc recommandé d'évaluer systématiquement ces transferts, en s'appuyant notamment sur une approche multicritère.

## 4. Découvrez le guide complet



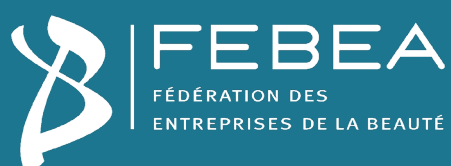
Ce guide propose une vision complète de l'empreinte eau en combinant des bases théoriques, des méthodes de calcul et des applications concrètes.

Le guide présente différentes méthodes d'évaluation ainsi que les bases de données d'ACV, les données d'empreinte des matières premières selon le pays d'origine ou encore les modèles de stress hydrique. Une méthodologie pas à pas est proposée pour structurer le calcul, de la définition du périmètre jusqu'à l'interprétation des résultats. Des **approches simplifiées, dites « flash »**, sont également décrites, ainsi que des **méthodes plus avancées permettant d'approfondir l'analyse**, comme la construction d'un score unique par exemple. Par ailleurs, le guide recense des outils et modèles existants afin de faciliter la mise en œuvre des évaluations.

Enfin, vous y trouverez des exemples de leviers d'action concrets pour diminuer l'empreinte eau à chaque étape du cycle de vie. L'ensemble est illustré par des cas pratiques, permettant de relier les concepts théoriques à des applications opérationnelles.

Juin 2026

Le guide complet est disponible sur l'espace adhérent de la FEBEA



137 rue de l'Université - 75007 PARIS  
Tél. 01 56 69 67 89  
[www.febea.fr](http://www.febea.fr)  
[@leLabdeClaire](https://www.instagram.com/leLabdeClaire)